



Cette semaine, *L'Avenir* se penche sur l'accueil des camps scouts dans les Communes

CAHIER NATIONAL

Ces Communes « scout-friendly » qui accueillent les camps par dizaines
2-3
Comment des Communes dissuadent les scouts de planter leurs tentes chez elles

2-3
Portrait d'une Madame Camp, relais communal avec les jeunes 4

CAHIER RÉGIONAL

Certains groupements s'y prennent tôt !
2
Les Ardennais lassés de leur Ardennes à Ellezelles 3



FredCarillonPhoto - Fotolia

La Wallonie Picarde atti

THIMOUGIES

Depuis 25 ans, on y vient et revient

Un label et l'ancienneté, voilà ce qui permet au « Moulin à Van » d'être apprécié comme endroit de camp en Wallonie Picarde.

● **Eloïse SPELEERS**

Autant notre région, de par son manque de bois et d'épicéas, n'attire pas forcément les mouvements de jeunesse qui cherchent un camp en extérieur et sur pilotis, autant la Wallonie Picarde possède plusieurs endroits en intérieur pour accueillir, généralement, des animés entre 5 et 11 ans.

C'est le cas du « Moulin à Van », situé sur la place de Thimougies. Il est géré par Pierre-Jean Stygelbout depuis 25 ans, après que le bâtiment n'ait été racheté par l'ASBL Epiphanie pour éviter de perdre cet ancien café, qui représentait le dernier lieu social du village. Une ancienneté qui aide fortement le lieu à être prisé des mouvements de jeunesse de la région pour des courts séjours.

« On a voulu choisir un endroit proche pour rassurer les parents de



Quinze baladins et leurs animateurs ont apprécié le séjour à Thimougies.

nos animés, raconte Gaëlle Poblome du staff des baladins (6-8 ans) de l'unité scout de Saint-Piat qui y ont séjourné du 7 au 11 juillet. De plus, nous sommes venus dans ce local lorsque nous étions nous-mêmes animés. Aussi, ce lieu est labellisé par la Fédération Scout.

En effet, à gauche de la porte se trouve le label « Endroit de camp » qui certifie que le local est d'une qualité reconnue par la Région wallonne et ce pour un prix abordable par les organisations de jeunesse. Ici, le tarif est fixé à

80 € la nuit sans charges comprises pour un bâtiment qui peut accueillir jusqu'à 40 personnes et possède une petite prairie à l'arrière.

« En échange des prix abordables, la Région finance certains travaux pour maintenir le bâtiment aux normes, tels que la nécessité d'avoir une toilette pour maximum 15 personnes, explique le gestionnaire des lieux. De plus, cela nous a permis d'ajouter des sanitaires qui sont appréciés par les filles ou les plus petits. » Par contre, pour les grands camps ou les garçons, « c'est beau



mais on n'a pas besoin de ça ! Certains sont venus de Louvain-la-Neuve, Bressoux, Jalhay, Montigny-le-Tilleul ou encore Douai. Dans ces cas-ci, le financement reçu par la Région permet également d'entretenir les lieux car, selon Pierre-Jean Stygelbout, « les scouts font toujours ce qu'ils peuvent pour rendre l'endroit tel que reçu et le propriétaire fait le reste ! » ■

Les endroits de camp, pas si faciles à trouver

Il faut généralement s'y prendre plusieurs années à l'avance pour trouver l'endroit de camp idéal. Une organisation bien rodée s'impose.

● **Audrey RONLEZ**

Le 21 juillet, le patro d'Ath partira au camp. Cette année : direction Champlon en province de Luxembourg pour dix jours.

« Pour que l'endroit réponde à nos critères, nous devons nous y prendre deux ou trois ans à l'avance », explique Lauranne D'hautcourt, présidente depuis deux ans. « Nous avons trois critères de base. D'abord, le budget ne doit pas dépasser 3 000 €, ce qui revient à peu près à 3 € par enfant par jour. Ensuite, il nous faut impérativement un bâtiment et une prairie, les plus grands dormant sous tente. Enfin, il faut que l'endroit soit accessible en transports en commun. »

D'autres critères rentrent aussi en ligne de compte comme la cuisine et les sanitaires. « Nous

partons à une centaine et il nous faut une cuisine un minimum équipée et aux normes de sécurité pour pouvoir pour nourrir autant de monde. D'autant que nous leur faisons une soupe et un repas chaud par jour. » Côté sanitaire, si les douches restent toujours « un luxe », c'est principalement le nombre de toilettes qui est pris en compte. « Nous devons en avoir minimum six, sinon on ne s'en sort pas. »

Enfin, les animateurs essaient qu'il y ait un bois à proximité, mais aussi d'avoir des dortoirs en suffisance pour séparer les garçons et les filles.

L'endroit qui réunit tous ces critères sera très certainement sur la prochaine liste du patro d'Ath. « Nous avons des endroits de camp jusqu'en 2021. Cette année, nous chercherons donc pour



L'an dernier, le patro d'Ath (mixte) avait choisi Montleban près de Gouvy. Dans quelques jours, ils partiront pour Champlon également dans la province du Luxembourg. Un endroit réservé en 2016.

2022, et peut-être 2023 et 2024 si nous en trouvons plusieurs qui nous plaisent. » Vers le mois d'octobre, les animateurs établissent une liste avec les endroits qui correspondent aux critères. « Nous avons une foule d'informations grâce au répertoire d'endroits de camp en Wallonie (votrecamp.be). Il réunit tous les endroits labellisés. Nous ne prenons pas en compte la zone géographique, la plupart des

endroits de camp se trouvant dans les Ardennes. Pour nous, peu importe si c'est la province de Namur, du Luxembourg ou de Liège. Ensuite, chacun téléphone à quelques propriétaires et en fonction des réponses, nous réalisons un itinéraire pour aller visiter soit une journée soit un week-end. » En effet, pas question de se fier aux photos pour choisir un endroit de camp. « Aller sur place nous per-

met de visualiser l'endroit, mais aussi le voisinage, la situation et même d'imaginer ce que l'on installerait à quel endroit. »

Une organisation bien rodée qui permet aussi aux équipes fraîchement installées de prendre ses marques avant de devoir trouver un endroit de camp. « C'est même une assurance financière car les acomptes sont payés à l'avance aussi... » ■

re les camps d'intérieur

Le Pays des Collines, un atout séduction

Le cadre verdoyant du Pays des Collines attire les mouvements de jeunesse. La région compte plusieurs lieux de camp.

• Pauline FOUCAUT

La région du Pays des Collines est très prisée par les mouvements de jeunesse. La verdure de son Parc naturel, son paysage vallonné et ses cours d'eau sont sans doute ce qui attire aussi bien les scouts que les patros.

Le Pays des Collines regorge de lieux qui peuvent accueillir les camps de ces jeunes qui décident de vivre à l'aventure. Citons par exemple, la « Divine Providence » située au Vieux Moulin à Wodecq. Le bâtiment a été racheté il y a 15 ans par la maman de Maya Hanssens, l'actuelle propriétaire. « Maman a acquis le lieu il y a quinze ans, mais nous avons commencé à le louer il y a seulement 10 ans », indique Maya Hanssens. Le bâtiment est divisé en trois entités : « Une partie est réservée aux camps et les deux autres sont des gîtes. » L'atout principal de l'endroit est sans doute l'espace qu'il offre à ses locataires. « C'est très grand. Les mouvements de jeunesse peuvent profiter

d'un jardin de deux hectares, avec beaucoup d'ombre. Ils peuvent y planter leur tente, ou profiter des 14 dortoirs mis à leur disposition. Il y a également un grand réfectoire et beaucoup de sanitaires. C'est un aspect important, car dans certains endroits, il n'y a qu'une seule douche pour des grands groupes. Chez nous, nous avons 12 douches et autant de toilettes. » La Divine Providence peut accueillir jusqu'à 110 jeunes en intérieur.

Le Collège d'Ellezelles

Un peu plus haut sur la carte, se trouve « Le Collège » d'Ellezelles. Situé à la rue du Pont, dans le fond d'une voie sans issue, l'endroit est la propriété de l'association des œuvres du doyenné de Frasnes. « Cette ancienne école attire énormément de camps, grâce à sa situation géographique, au cœur de la région des Collines », indique Jacques Van Quickelbergh, le trésorier de l'association. Ici, nous sommes à la porte du Sentier de l'Étrange, ce qui est déjà une curiosité pour nos locataires. » Le Collège peut



En haut à gauche, le Collège, avec le patro de Laplaigne. En bas à droite, la Providence.

accueillir jusqu'à 90 personnes. « Les groupes viennent aussi bien de Flandre que de Wallonie. Il nous arrive aussi d'accueillir des Ardennais, lassés par leurs Ardennes. Par contre, nous n'avons encore reçu aucun Français. » Le Collège est bien équipé : dortoirs, grande salle couverte, beau préau pour les repas, cour sécurisée, sanitaires en suffisance et belle cuisine... Si le bâtiment, occupé les week-ends

par le patro d'Ellezelles, séduit dans son état actuel, il fera l'objet d'un rafraîchissement et d'une remise aux normes prochainement. « Nous avons tout une série de points auxquels nous devons être attentifs, afin que le bâtiment soit aux normes, poursuit Jacques Van Quickelbergh. Nous avons pris la décision d'engager des travaux. Plus de 100 000 € d'investissement sont prévus pour les deux prochaines années. »

Cette somme sera utilisée notamment pour installer des portes coupe-feu qui s'ouvrent vers l'extérieur, des escaliers de secours, ou encore des détecteurs de fumée... « Les travaux préparatoires ont déjà commencé, mais avec l'arrivée des camps, nous avons tout interrompu. Ils reprendront à la fin des vacances. » Ces travaux permettront aussi d'augmenter la capacité d'accueil du bâtiment. ■

LEUZE-EN-HAINAUT

INTERVIEW

• Francis CAMBIER, Aumônier des unités scouts et guides de Leuze-en-Hainaut



Chaque été, c'est pareil ! M. l'Aumônier visite chaque camp.

Francis Cambier a longtemps été doyen de la paroisse de Leuze-en-Hainaut. Depuis, il rend visite à chaque camp des mouvements de jeunesse de la ville.

La distance pour le dépassement, la connaissance de soi et des autres

1) On sait que les communes des Ardennes sont très prisées des mouvements de jeunesse de la Wapi, une idée pourquoi les groupes recherchent l'éloignement ?

Je crois que la distance est nécessaire, sinon on aurait l'impression d'avoir campé au fond de son jardin. Il peut être fort joli, mais c'est son jardin. « L'ailleurs » est important, le dépassement, l'aventure... Une distance prise avec les choses quotidiennes et routinières, en quelque sorte. Il s'agit également d'une liberté davantage possible, plus éloignés des parents.

2) Pour vous, quels sont les éléments importants dans un

endroit de camp pour que le séjour puisse être épanouissant ?

Cette semaine on célébrait la fête de saint Benoît, le 11 juillet, et pour moi cette fête est intimement liée au camp. La vie de saint Benoît nous apprend, qu'en voulant quitter la ville et ces mondanités, il demanda à un moine de lui indiquer un endroit retiré pour y mener une vie de recueillement. Le moine lui indiqua une grotte au pied d'un escarpement rocheux, à Subiaco. Chaque année, je fais la même expérience, pour retrouver les camps Guides ou Scouts. Ils donnent les renseignements et les coordonnées latitude et longitude à encoder dans le GPS. J'ai toujours autant de mal à les trouver ! Ils ont l'art

de dénicher la prairie invisible, au bout d'un chemin de terre qui ne mène nulle part, mais quelle merveille, quelle paix. Je crois que les jeunes sont sensibles à cela. C'est l'appel d'ailleurs : « Vas, quitte ton pays... la maison de ton père... ».

4) Pour les plus jeunes qui ont tendance à partir moins loin, qu'est ce qui rend le camp tout aussi dépaysant ?

Je crois que pour tous les camps, sous tente ou à l'intérieur, il faut savoir tout faire simplement et bellement. Je suis toujours émerveillé de l'ingéniosité des animateurs pour embarquer les jeunes dans cette aventure du camp, qui, à la fois,

est toujours la même et chaque fois si singulière. Chez les Baladins de la 008ème Thiérache - NDLR : Francis Cambier est également Aumônier des scouts de la région de Beaumont, c'était Fort Boyard. C'était formidable, les enfants entraient véritablement dans l'histoire. Chez les aînés, c'est cette expérience de vie à la fois de dépouillement. Les scouts qui campaient près de Bastogne ne sont même pas montés en ville pour le match Belgique-Bésil. Tous les ans j'ai le grand bonheur d'être témoin de tout ce qui se vit dans cet apprentissage d'humanité. Et les animateurs sont bénévoles ! C'est simplement un émerveillement et une joie. Merci à eux ! ■